Cahiers d'histoire

42-3/4 | 1997
L'animal domestique

Noblesse et animal domestique au XIXe siècle

Claude-Isabelle Brelot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/312>

DOI : 10.4000/ch.312

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1997

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Claude-Isabelle Brelot, « Noblesse et animal domestique au XIXe siècle », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-3/4 | 1997, mis en ligne le , consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/312> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.312>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Noblesse et animal domestique au XIXe siècle

Claude-Isabelle Brelot

RÉSUMÉS

Du cygne au cheval et du paon au chien de chasse, le noble entretient avec l'animal des rapports spécifiques. Depuis des siècles, la domestication de la bête sauvage symbolise son ambition de maîtriser le temps comme l'espace. La pérennité du bestiaire de la symbolique héraldique n'exclut pas les modes successives, à la faveur desquelles l'animal se fait l'attribut de la distinction et du luxe, du chat à la levrette, du singe au perroquet et de la tortue au chien. Avec le XIXe siècle, toutefois, l'animal familial reflue dans la sphère de l'intime et de l'affectif. Si la noblesse joue un rôle pionnier et anticipateur dans la reconnaissance de l'animal comme être vivant et sensible, dans les rangs de la SPA par exemple, la sensibilité nouvelle atteste une perte d'identité qui suscite les surenchères à l'excentricité de la Belle Époque.

Be it with swans, horses, peacocks, or hounds, the nobility has always maintained a special relationship with animals. For centuries the domestication of wild animals has been the perennial symbol of the nobility's ambition to master space and time. The enduring bestiary tradition of heraldy did not prevent animals from going in and out of fashion as representatives of distinction and luxury: cats, greyhounds, monkeys, parrots, tortoises and dogs. In the nineteenth century, however, the nobility established a more intimate and affectionate relationship with domestic animals as living, sensitive beings — in the ranks of the SPCA, for example. Yet at the same time, this new mentality corresponded to an identity crisis that upped the ante of Belle Époque excentricity.

INDEX

Mots-clés : Animal, Noblesse

Index chronologique : XIXe siècle